

# Francophonie. Le Cercle s'agrandit



Le président, Jean-Claude Weisz, entouré ici de Jacques Huchet, Jean-Louis Vergne, adjoint à la culture, et Marc Bonnel, ne manque pas d'ambitions.

Né il y a tout juste un an, le Cercle international de la francophonie du Grand-Ouest a tenu sa première assemblée générale vendredi soir, au Cosec, en présence notamment du député Gilles Lurton et devant une quarantaine de personnes. Un cercle qui s'agrandit avec la participation des villes de Dinan et Saint-Malo.

« Les premiers mois nous avons un peu pédalé », reconnaît le président, Jean-Claude Weisz, qui ne manque pas d'ambitions. En un an le nombre d'adhérents a presque doublé. Un conseil d'administration d'une vingtaine de membres a été constitué, et les projets ne manquent pas. « Ça avance », car aujourd'hui, le Cercle international de la francophonie du Grand-Ouest (CIFGO) a posé un pied à Saint-Malo et à Dinan. « Fidèle à Dinard, nous allons donc nous implanter dans ces deux autres villes prestigieuses dont les maires ont validé notre projet ». Un projet ambitieux à bâtir avec ces trois villes qui pourrait déboucher sur des rencontres, tables rondes, hommages, expositions, récitals, soirées poésie... Mais pas seulement. « Le but est de contribuer par l'ensemble de ses animations culturelles à la défense de la langue française et au rayonnement international de la culture francophone ».

## Le programme 2019 se dessine

Le programme 2019 s'articulera autour de deux périodes. Autour du 20 mars, il y aura de nombreuses animations dans le cadre de la Journée mondiale de la francophonie ; puis une seconde séquence, avec un coup de projecteur sur chacune des trois villes avec de nombreuses animations à thème : assise interrégionale de la francophonie à Saint-Malo, les artistes dans la rue à Dinard et une grande exposition forum sur la francophonie en Asie du Sud-Est à Dinan. Pour monter ce programme, le budget global a été fixé à 80 000 €. Le réseau des associations des trois villes et les institutions (maire, Conseil général, communautés de communes...) vont donc être sollicités. « C'est un projet intéressant, qui au-delà des attachements à la langue française, porte une notion de rapprochement des peuples », a souligné Gilles Lurton.